

L'école et la Résistance (1940-1945)

Menaces au lycée de Toulon

MESNARD

47

dises qui leur restaient. En hâtant le pas, Mesnard, que la discussion avait échauffé, faisait son plan de combat. « Former une équipe, pensait-il. Faire connaître notre pensée. Oui, il n'y a que cela! Une presse clandestine pour lutter contre le conformisme officiel. Mais quelles difficultés et quels risques! »

A nouveau, il pensa à sa femme, à sa maison, à la vie tranquille d'esclave satisfait qu'il pourrait mener. « Je serais quand même inquiet, se dit-il en souriant. Est-ce que Decugis et Belgon sont heureux et calmes? Ils s'inquiètent sûrement pour leur argent ou pour leur avancement. Mieux vaut, alors, s'inquiéter pour la réalisation de grandes choses. »

Il réfléchit tout à coup qu'il n'avait pas regardé s'il avait du courrier au lycée. Il revint sur ses pas, salua le proviseur dont l'air peussatisfait le surprit, et ouvrit sa boîte à lettres. Il y avait effectivement une lettre à son nom sans timbre, tapée à la machine à écrire. Pas de signature. Elle disait :

MONSIEUR MESNARD,

Un bon conseil. Cessez dans votre classe, de faire allusion à la politique actuelle. Nous ne sommes pas décidés à la supporter, dans le parti national-socialiste français. Et puisque tu défends les Juifs, je te méprise comme eux et je te crache au visage.

Il resta un moment suffoqué. Qui avait fait cela? Pourtant? Il n'avait pas pu avoir le temps, depuis tout à l'heure. Non, ce ne pouvait pas être un de ses élèves actuels; ce ne pouvait être qu'un de ses anciens élèves. Un peu de

MONSIEUR MESNARD,

Un bon conseil. Cessez dans votre classe, de faire allusion à la politique actuelle. Nous ne sommes pas décidés à la supporter, dans le parti national-socialiste français. Et puisque tu défends les Juifs, je te méprise comme eux et je te crache au visage.

Face à la pénurie

RAMASSAGE DES FRUITS SAUVAGES PAR LES ENFANTS DES ECOLES en 1942

Cette année, comme l'an dernier, le Service Central Rural fait appel à tous les écoliers de l'enseignement libre, pour l'aider dans sa campagne de ramassage des fruits sauvages.

Le premier essai de ramassage en 1940 a déçu nombre d'écoles, qui s'y étaient livrées avec beaucoup de bonne volonté, parce qu'une organisation encore incomplète et imparfaite n'avait pas su collecter tous les stocks de fruits ramassés. En 1941, avec des moyens pourtant précaires, le Service Central Rural a pu, d'une façon systématique et totale, faire enlever tous les dépôts qui lui ont été signalés. Le personnel enseignant peut donc avoir la certitude que ces efforts ne seront pas vains et que tous les fruits ramassés seront utilisés. Nous espérons donc un effort d'ensemble méthodique, dont nous vous remercions par avance.

Fruits à ramasser : châtaignes, glands, faînes de hêtres, marrons d'Inde, cynérodons (fruits des églantiers). Epoque de ramassage : septembre à janvier) :

1 - Glands : toutes les espèces sont bonnes (chêne blanc, chêne vert, chêne kermes, chêne-liège). les cupules sont utilisables au même titre que les fruits et pourront être ramassées ;

2 - Faînes : les décortiquer.

Stockage : A réaliser dans un endroit sec et aéré, en couches minces, remuez largement chaque jour.

Centralisation des stocks : Afin d'organiser la collecte, un dépôt central a été créé à la mairie de chaque chef-lieu de canton. Les écoles doivent y faire parvenir leur récolte par les moyens occasionnels de transport dont elles peuvent disposer. La prise en charge de fruits n'est faite par le Service Central Rural qu'à partir du dépôt cantonal.

Comptabilité : le surveillant du dépôt cantonal délivrera un reçu pour les fruits qui lui seront remis. Ce reçu servira de pièce-comptable pour le règlement des primes qui sera fait par les directeurs départementaux du Ravitaillement Général.

Primes de ramassage pour les fruits livrés au dépôt cantonal : glands, 2 fr. le kilo ; faînes décortiquées, 5 fr. le kilo ; marrons d'Inde, 0,45 fr. le kilo ; cynérodons, à fixer.

Pour tout renseignement, s'adresser au Service Central Rural des Ramassages, 50, avenue d'Italie, à Clermont-Ferrand (Tél. : 50-38).

Nous invitons le personnel enseignant des écoles primaires de bien vouloir assurer l'exécution de ces instructions. - L'inspectrice primaire, H. Bertrand ; l'inspecteur primaire, L. Lafosse.

Premiers gestes, juin 1941

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
POLICE D'ÉTAT
 DE TOULON - LA SEYNE

Republique Française
 Toulon, le - 5 JUIN 1941 - 19

CABINET
 DU
 DIRECTEUR

N° 31.860

Le Directeur
 de la Police d'Etat de Toulon - La Seyne
 à Monsieur LE PRÉFET DU VAR
 DRAGUIGNAN

Objet : Propagande anti-nationale, par graffiti.
 (affaire CHIAPPELLA).

J'ai l'honneur de vous rendre compte que cet après-midi, vers 15h45, M. BESLAND, Gardien de la Pénitencière, chargé de la surveillance de la Commission italo-française d'admiration à l'Hôtel Victoria, et M. VERAN, Inspecteur de la Sécurité, ont surpris la nommée CHIAPPELLA Sizanne, née le 5 Septembre 1924 à Hyères, élève à l'Ecole Frasnais Supérieure du Bd de Tassin, demeurant chez ses parents, épiciers à Sainte-Marguerite, Commune de la Garde, au moment où elle tenait deux "p" avec une épingle à cheveux dans l'angle de la coarrosserie de la camionnette de cette Commission. Ce véhicule était en station rue Berthelot, à l'angle de cette rue et du Bd de Strasbourg.

La jeune CHIAPPELLA était accompagnée de sa sœur, née BUSSONE Anne, le 31 Août 1900 à Valloriatedi (Italie), naturalisée française depuis 1930.

Procès-verbal a été dressé contre CHIAPPELLA Sizanne et sa sœur qui ont été déférées au Parquet.

LE DIRECTEUR :

N. y a-t-il un rapport J. pour être de propagande anti-nationale ?

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
POLICE D'ÉTAT
 DE TOULON - LA SEYNE

Republique Française
 Toulon, le - 9 JUIN 1941 - 19

CABINET
 DU
 DIRECTEUR

N° 32.474

Le Directeur
 de la Police d'Etat de Toulon - La Seyne
 à Monsieur LE PRÉFET DU VAR
 DRAGUIGNAN

Recrutement de jeunes gens de l'Ecole Ouvrière et du Lycée de Toulon, en vue d'être enrôlés dans l'armée dissidente de l'ex-général DE GAULLE.

Application à :
 Sous-Préfet Procureur
 Préfet des Général Cdt le Départ. Hrs du Var. Toulon.
 Général Cdt le IV^e Div. Hrs Marseille.
 Cor. Div. de Pol. Spéciale Toulon.
 Cos. Div. Surv. du Territoire. Toulon.

J'ai l'honneur de vous reproduire, ci-après, le texte d'un rapport que vient de me transmettre M. RAOU, Commissaire de Police du 5^e Arrondissement, et qui est relatif à une affaire de propagande gaulliste parmi les élèves de l'Ecole Ouvrière et du Lycée de Toulon, et dans laquelle est notamment impliqué un nommé BEHNE, actuellement arrêté par ses services.

Le Commissaire de Police du 5^e Arrondissement à Monsieur LE DIRECTEUR de la POLICE D'ÉTAT TOULON

"J'ai l'honneur de vous faire connaître que, le 7 Juin dernier, à la suite d'une plainte en vol de bicyclette, déposée à mon arrondissement par un élève de l'Ecole Ouvrière, le jeune BERT, demeurant chez ses parents, 23 Chemin du Forgeron, je parvenais à appréhender l'auteur du vol, le jeune BEHNE Germain, né le 5 Février 1923, à Boutevas (Var), élève au Lycée de Toulon, et résidant chez sa tante, rue GIRAUD, 81, Avenue de Rigoumet, à Toulon.

"Au cours de l'interrogatoire, BEHNE finit par avouer qu'il avait volé la bicyclette pour la revendre et se procurer de l'argent, dans le but de se rendre à Marseille et de s'embarquer clandestinement pour s'engager dans l'armée dissidente gaulliste.

"Devant ces révélations, l'interrogatoire du jeune BEHNE fut poussé à fond. Ce mineur, élève de l'Ecole Ouvrière, reconnut alors que, vers le 18 Mai dernier, il avait été accosté dans un café de la ville par un individu, se faisant appeler "Jacques Dubois", qui l'avait engagé à recruter des jeunes gens, élèves de l'Ecole Ouvrière ou du Lycée de Toulon, pour le compte du mouvement gaulliste. BEHNE, alléché par le versement d'une première somme de 400 francs, et impressionné par les arguments de son interlocuteur, accepta et commença aussitôt son travail de recruteur.

"Il toucha notamment les jeunes FABRE Louis, GALOZZI Jean, LONGNON Raphaël, GIARDINI Edouard, GUILLERARD Georges, GALAZEL Gérard, ROCHE et PELLEAU, de l'Ecole Ouvrière, et

Propagande gaulliste : Rouvière et l'Externat Saint-Joseph

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÛRETÉ NATIONALE
COMMISSARIAT SPÉCIAL DE TOULON

SOUS-PREFECTURE DE TOULON (VAR)
15 JUIL 1941

FRANCOIS
TOULON, le 12 juillet 1941.

LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE DE POLICE SPÉCIALE
à Monsieur le PRÉFET DU VAR (Cabinet)
DRAGUIGNAN

N° 5080

Propagande Gaulliste à l'externat Saint-Joseph à TOULON

J'ai l'honneur de vous adresser une procédure relative à des actes de propagande gaulliste qui ont été commis au cours de l'année scolaire à l'externat Saint-Joseph, dirigé par les pères Mariatos, rue Peirasse à Toulon.

En février 1941, les élèves de 3ème, rentrant en classe, virent sur leur tableau noir, écrites à la craie, les inscriptions "Vivent les anglais", "vive de Gaulle". Plus récemment, quelques élèves de la même classe rentrant dans la salle avant l'heure du cours, aperçurent sur les murs les inscriptions suivantes écrites au fusain: "Vive de Gaulle", "A bas le Maréchal", "Berlan au poteau".

Ayant prescrit une enquête dès que ces faits parviennent à ma connaissance, mon service a entendu un professeur, le père RIBBIET, et huit élèves de l'externat Saint-Joseph.

Les déclarations des hommes HAGARD - MARNOI - ARTIGUE - BONNET - BERTHAULT et VACHET révélèrent que deux élèves de la classe de 3ème manifestèrent ouvertement à l'externat leurs sentiments gaullistes et pro-anglais; il s'agit des hommes NICOLAIEFF, de nationalité russe, et COLOMBANI; le premier nommé, en particulier, est dénommé comme ayant porté tour à tour un "V" et une épingle anglaise.

HAGARD, ARTIGUE, BERTHAULT et VACHET déclarèrent en outre que pendant quelque temps, au cours de l'année scolaire, le père RIBBIET, professeur d'histoire et de géographie, soulevait ouvertement la victoire des anglais.

Ce professeur, lors de son audition, a démenti les propos qui lui ont été prêtés.

A l'interrogatoire COLOMBANI a reconnu qu'au début de l'année scolaire il soulevait la victoire anglaise et excusa les

Rédigé par _____
Expédié par _____

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÛRETÉ NATIONALE
COMMISSARIAT SPÉCIAL DE TOULON

SOUS-PREFECTURE DE TOULON (VAR)
15 JUIL 1941

FRANCOIS
Toulon le 10 Juillet 1941

Le COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE DE POLICE SPÉCIALE
à Monsieur le PRÉFET DU VAR (Cabinet)
DRAGUIGNAN

N° 3068

Propagande gaulliste à l'École Rouvière à Toulon.

J'ai l'honneur de vous adresser une procédure relative à des actes de propagande gaulliste qui ont été commis à l'École Rouvière de Toulon.

Le 3 Juillet M. CHARMAY, retraité du P.L.M., demeurant à Toulon, et à Draguignan, m'informait que son fils, âgé de 15 ans 1/2, était entré au domicile paternel à la suite d'une réprimande. Le plaignant ajoutait que son enfant était susceptible d'avoir quitté Toulon, pour aller s'engager dans l'armée gaulliste.

Le 4 Juillet le sieur CHARMAY se présentait à mon commissariat accompagné de son fils; ce dernier, interrogé sur son emploi du temps déclara qu'il avait passé sa journée au bord de mer, et qu'il avait couché dans un bateau, il ajouta qu'il avait l'intention, avec son camarade GIUSEPPI d'aller en Angleterre afin de travailler pour l'armée de Gaule.

CHARMAY indiqua, en outre, que plusieurs élèves de l'école Rouvière faisaient, tant à l'école, qu'à l'extérieur de la propagande gaulliste; il cita, en particulier les Nés MUSQUIN et BRUN qui l'avaient incité à tracer des inscriptions gaullistes sur les murs et qu'eux mêmes avaient fait des "V" dans les cabinets de l'école. Enfin, il assura que M.M. AUDOUAIRE et DELIGNE faisaient à l'École Rouvière de la propagande gaulliste.

Comme suite aux déclarations du jeune CHARMAY mon service a entendu cinq élèves de l'École Rouvière, les Nés GIUSEPPI-XIBAUD-MUSQUIN-BRUN-COZZONE et les professeurs AUDOUAIRE et DELIGNE.

Les auditions de GIUSEPPI et de XIBAUD révélèrent que CHARMAY leur avait demandé de partir avec lui en Angleterre et que des "V" avaient été tracés dans les cabinets de l'École Rouvière.

A l'interrogatoire, MUSQUIN et BRUN ont déclaré qu'ils avaient tracé des "V" à la craie sur les murs des immeubles de la haute ville et à l'École Rouvière, ils ont, en outre, reconnu, qu'ils commentaient à des camarades, à l'intérieur de l'École les émissions de la B.B.C.. Interrogés sur les sen-

Rédigé par _____
Expédié par _____

Exclusion pour injures au Maréchal

Académie d'AIX

Lycée de TOULON

TOULON, le 12 juillet 1941

Compte-rendu de la séance extraordinaire du conseil de discipline du 14 mai 1941.

Le Conseil de discipline s'est réuni en séance extraordinaire le mercredi 14 mai sous la présidence de Monsieur le Proviseur.

Tous les membres du Conseil de discipline étaient présents.

Il s'agit d'examiner le cas G....

Voici les faits : G...., élève de la classe de Philosophie, a été vu par quelques uns de ses camarades au moment où il écrivait sur l'effigie du Maréchal Pétain : "A bas le gâteaux".

Appelé à s'expliquer, l'élève G.... n'a pu donner de satisfaisant système de défense, il prétend que cette "plaisanterie" est venue de l'un de ses camarades.

Devant la puérité de ses explications et de ses excuses, le Conseil de Discipline, à l'unanimité, décide d'exclure définitivement cet élève du lycée.

Le Proviseur : Président

Le Secrétaire : M

Voici les faits : G...., élève de la classe de Philosophie, a été vu par quelques uns de ses camarades au moment où il écrivait sur l'effigie du Maréchal Pétain : "A bas le gâteaux".

Les enseignants et les débuts de la Résistance

Modifiant tout le programme de son cours, Mesnard, durant deux bonnes heures, parla à ses élèves de la délation; après quoi, il leur donna comme devoir: « De la nécessité de respecter la liberté d'autrui ».

*
**

Parfois, Mesnard avait l'impression de mener une tâche impossible. Certains, qui avaient été de ses amis, ne lui parlaient plus que lorsqu'ils n'avaient pas pu l'éviter, tellement ils craignaient de se compromettre en sa compagnie. Aux boutonnières des collègues poussaient, comme des champignons, les petits insignes de la « Légion des Combattants et des Volontaires de la Révolution nationale ». Dans les classes, les portraits de Pétain s'alignaient à côté des extraits de ses discours: Pouderioux, l'ancien franc-maçon, se distinguait par son zèle; il fit une souscription parmi ses élèves et installa, dans sa classe, un buste du maréchal.

Pourtant, Mesnard ne se décourageait pas et, peu à peu, il formait son équipe. Des concours inattendus lui venaient parfois.

Au début, au lycée, ils se trouvèrent cinq: deux répétiteurs et trois professeurs. Les deux répétiteurs étaient corses, l'un ancien « piver-tiste », l'autre ancien communiste. Les deux autres étaient deux jeunes professeurs d'anglais et de grammaire. Ils prirent l'habitude de se retrouver aux récréations, de se communiquer les nouvelles, de se reconforter mutuellement quand le moral était bas.

Puis, bientôt, s'agregèrent à eux deux catho

Au début, au lycée, ils se trouvèrent cinq: deux répétiteurs et trois professeurs. Les deux répétiteurs étaient corses, l'un ancien « piver-tiste », l'autre ancien communiste. Les deux autres étaient deux jeunes professeurs d'anglais et de grammaire. Ils prirent l'habitude de se retrouver aux récréations, de se communiquer les nouvelles, de se reconforter mutuellement quand le moral était bas.

Tract contre le STO

ETUDIANTS DE LA 45

N'ALLEZ PAS AU CONTRÔLE DU 24 AU 27 MAI

ATTENTION AUX QUI SUIVRONT

Toute notre jeunesse en Allemagne a été quelque fois voulant à tout prix les nazis et leurs valets de des déportations s'accélère.

Les étudiants de la 45 sont appelés à faire ensuite du recensement étudiant de mars-avril les 24, 25, 26, et 27 mai; pour ensuite passer rapidement devant les commissions médicales le dernier épisode avant le départ en Allemagne.

Dans les Facs d'Aix, Marseille, Montpellier, après nés le 15 mars, tous les étudiants qui commirent le ou S.T.O. et à la visite - il y en eut heureusement envoyés en Allemagne. En général les étudiants ayant relations favorables, qu'ils pourraient se plonger à la S.M.C.P., dans les mines etc... L'expérience ont il n'y a plus de combats même des étudiants blessés furent pris. Ils seront "soignés" en Allemagne. Depuis lors, la situation du Reich a empiré, le vres est plus présente, la peur de la jeunesse française grande chez les nazis.

Le visite se passera devant les médecins boches très peu de temps après le recensement général des jours prochains. Mais le recensement de mars-avril ne joue pas pour cette visite, et si vous n'allez pas au contrôle il se passera longtemps avant que vous soyez appelés pour passer devant les tribunaux.

Le devoir et l'intérêt des étudiants

Ils sont clairs :

Pour ceux qui ne se sont pas présentés au recensement de mars-avril la question est réglée. Ils ne perdront pas le fruit de leur courage d'il y a deux mois en allant au recensement.

Pour les autres nous vous voyons qu'ils pensent échapper à la visite en ne se présentant pas au contrôle. En outre, et c'est surtout pour cela qu'on vous fait passer le contrôle. L'U.R.P. a fait disparaître dans de nombreuses Facultés tous les dossiers du recensement de mars-avril (à Lyon en particulier plus de 2.000 dossiers ont disparu). Nous avons pu envoyer le récépissé à de nombreux étudiants. D'autres ont été simplement détruits. De toutes façons les destinataires de ces dossiers sont à l'abri des recherches.

ETUDIANTS, LYCÉENS de la 45

Vous n'obtiendrez pas le fruit de tels efforts; votre intérêt et votre devoir de jeune Français vous commandent de ne pas aller au contrôle du 24 au 27 mai.

Toute notre jeunesse en Allemagne a été quelque fois voulant à tout prix les nazis et leurs valets de Vichy. Et la cadence des déportations s'accélère.

Les étudiants de la 45 sont appelés à faire contrôler leur récépissé du recensement étudiant de mars-avril les 24, 25, 26, et 27 mai; pour ensuite passer rapidement devant les commissions médicales boches. C'est le dernier épisode avant le départ en Allemagne.

Dans les Facs d'Aix, Marseille, Montpellier, après les examens terminés le 15 mars, tous les étudiants qui commirent la faute de se présenter



La guerre vue par une écolière de Toulon 1942-1944

La Libération de TOULON,
vue et vécue par les élèves
de l'ÉCOLE de FILLES
du BOULEVARD de STRASBOURG
(TOULON)

3

Directrice en 1944 :
Madame Huberte LAPEYRE

27 Novembre 1942.

Triste date dont les Toulonnais se souviendront toujours. L'ennemi prend possession de notre ville. Ce petit jour, le canon gronde, les mitrailleuses entrent en action. On entend des détonations fortes dominant tout autre bruit. C'est la Flotte qui se saborde. Plutôt curieux qu'apeurés, les gens sortent. C'est alors que nous apercevons les habits vert bouteille des Allemands. Puis c'est le départ de nos marins, premiers qui placent d'apout quand même dans l'avenir de notre pays, crient :
« Vive la France ! »
Les gens pleurent.

batteries côtières. Des noms familiers volent de bouche en bouche, de Cap-Brun, Saint-André, Brandoles. Trois heures, quatre heures, la nouvelle, la grande nouvelle circule, se fait jour. Les troupes françaises et alliées débarquent sur nos côtes, vers Saint-Tropez, puis se précipitent à La Seyne. Nous sommes heureux que nous avons toujours notre sac de provisions avec nous, nous grignolons du pain, un fruit et attendons avec impatience la fin de cette longue et éreintante alerte. Six heures fin d'alerte, nous entrons chez nous, oh ! pas pour longtemps car ce jour-là les alertes se suivent. Mais nos cœurs se rassurent d'éprouver. La fin du cauchemar se dessine. Le soir, nous écoutons la radio qui nous dit, nous rassure pas. Nous sommes harassées de fatigue et de sommeil mais heureuses quand même.

SIENCE
ABRI

15 AOUT 1944.

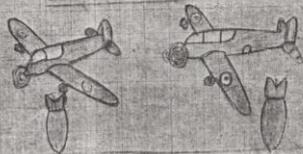
Les avions sont et viennent, descendent en piqué, crachent leurs bombes sur la côte, sur les forêts, sur les batteries. C'est un bruit nouveau, car leur but est précis. Le soir, les bruits des mitrailleuses et Allemands nous tiennent en éveil. Dans la nuit, nous entendons un commandement : « Au tam » ce sont les avions qui ont amené une remorque de ramurag presque devant notre porte pour s'y abriter. Dès qu'un camion allemand passe le tac-tac des mitrailleuses cesse, un silence lourd, nous dormons les F.F.I. se réfugiant sous les portes, dans des recrois de rues, puis soudain le bruit



24 Novembre 1943.

Ders midi, alerte ! nous restons à la maison sans nous douter de ce qui va nous arriver. Quelque temps après on entend le sifflement et les détonations des bombes, puis plus rien ; les avions sont passés, un long moment d'attente dans l'angoisse et la frayeur. Enfin la sirène se fait de nouveau entendre, mais on est soulagé car c'est la fin. On sort de chez soi. On observe des avions défilants, et énormément de ceux. Depuis, nous vivons dans la crainte et l'expectation devient presque obligatoire. Les gens doivent quitter le feu de bien qu'ils ont. Les mois passent.

Les bombardements se succèdent, ajoutant leurs horreurs aux précédents désastres.



15 AOUT 1944.

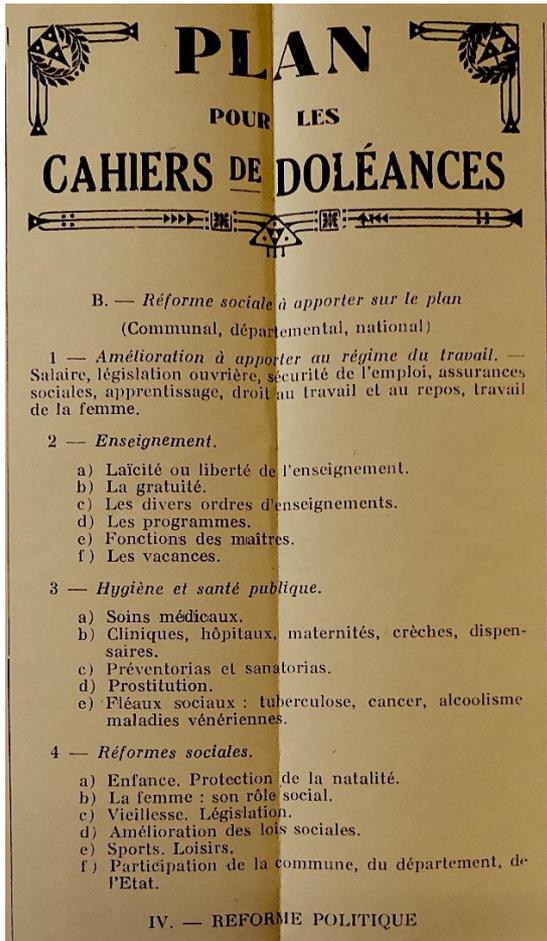
Maudit. Alerte ! réveil en sursaut et départ précipité dans l'abri le plus proche, en l'occurrence, le sous-sol du magasin Sigrand. Vite nous arrivons apeurées. La pale est donc. Des enfants pleurent, hébétés de sommeil. Une heure de matin, alors que nous sommes en commotions téléphoniques de Toulon, sont coupées, que des avions nous enveloppent, bombardant et démolissant les

Le lendemain agréable surprise, nous avons du pain blanc. Sous albans voir le défilé des soldats. Les uns habillés de kaki vert, le bonnet fierement posé sur l'oreille, des chasseurs carotchoutés, fusils à l'épaule, marchent en pas. Deux des tanks coiffés de casques recouverts de filat et de paille, passent dans un encarcane étourdissant, puis viennent les Sénégalais musant de toutes leurs dents blanches. Les fusiliers-matins avec leurs bécots au pompon rouge. Les Anglais, et les Américains viennent en dernier lieu. L'enthousiasme est à son comble. Mais le lendemain, il faut que maman reprenne son travail.

Nous nous reposons plus tranquille. Et la vie reprend son cours normal avec plus de gaieté, plus d'entrain. Dans les rues, on circule nos soldats, une animation plus grande, règne. La joie habite tous les cœurs.

VIVE
LA
FRANCE.

L'enseignement dans les cahiers de doléances (plan général et La Seyne)



Réouverture des Ecoles Normales - Recrutement plus intense des élèves-maîtres - Limiter la féminisation de l'enseignement - Contrôle rigoureux des sentiments laïques des futurs maîtres de l'Enseignement - Reconnaissance du droit syndical pour les fonctionnaires - Considération pour le personnel enseignant - Traitements dignes de sa fonction - Exclusion de tous les traîtres de l'Université.

*Sans les ecclés
ou garçons.*

SUR LE PLAN LOCAL

Réparations urgentes des écoles.

Constructions d'écoles nouvelles.

Création officielle des classes de 2^e et de 1^e à l'Ecole Martini pour permettre la préparation au baccalauréat.

Institution d'une langue universelle rendue obligatoire dès l'école primaire.

REVENDICATION DES JEUNES

Les jeunes seynois s'alarment de l'augmentation croissant nombre d'ouverture de débits de boissons car si cet état de choses continue la jeunesse de notre pays privée de distractions se trouvera orientée vers la fréquentation de ces établissements d'où un accroissement de maladie provenant de l'alcoolisme.

Fayence et son canton

PLAN NATIONAL .

ENFANCE -

Réforme de l'enseignement : réfection de toutes les écoles, suppression des taudis scolaires - possibilité pour tous les enfants d'accéder aux études supérieures si leurs facultés le leur permettent.

Fournitures scolaires et études gratuites à tous les échelons.

Formation de clubs d'enfants où se développera la personnalité humaine - Voter des crédits pour un large développement de ce programme et prévoir pour ceux-ci, s'il est nécessaire, la confiscation des biens des trusts et des traitres.

Contrôle sanitaire et création du carnet de santé pour la protection de l'enfance et le dépistage des maladies.

JEUNESSE -

Prolongation de l'obligation scolaire jusqu'à 17 ans - Création de centres d'orientation professionnelle et au sein de ceux-ci des centres de rééducation pour ceux qui ont été lésés au cours de ces dernières années.

Multiplication des centres d'apprentissage.

Constitution des clubs de jeunes qui ne seront que la continuation des clubs d'enfants dans toutes les entreprises.

Création des cours d'éducation dans les cours d'apprentissage.

Création d'écoles de cadres dans les industries et les administrations.

Droits civiques et juridiques à partir de 16 ans.

A travail égal, salaire égal, sous conditions des aptitudes physiques constatées par le carnet obligatoire de santé.

Aménagement moderne des terrains de sports - Création de piscines publiques
Champs de tir - Auto-école .

Prêts au jeunes ménages .

Cahier de la jeunesse varoise

7 - Les Etudiants : Un grand besoin qui émane des cahiers locaux c'est la création de cours complémentaires qui permettraient aux jeunes paysans de posséder une solide instruction primaire au péricure voire même de présenter le Brevet élémentaire.

Participation des jeunes élèves et des étudiants à la gestion de leur établissement scolaire, à l'organisation de leur travail

8 - Les jeunes filles: Création de maisons de la jeune fille pour éviter la perte des jeunes employées.

Multiplication des écoles d'enseignement ménager et de puériculture pour permettre aux jeunes mariées de diriger leur ménage.

Création plus nombreuses d'écoles d'assistantes sociales.

9 - Les Loisirs et la culture des jeunes: Une maison de jeunes par village, quartier, usine, avec bibliothèques, salles de jeux, salles de théâtre, cinémas, restaurants.

Politique de plein air : terrains de camping, auberges de la jeunesse.

Politique de voyage : voyage à prix réduit en FRANCE et à l'étranger.

10- L'enfance: Multiplication des patronnages laïques pour permettre aux parents de vaquer à leurs occupations.

Utilisation de châteaux inemployés ou appartenant à des Vichysois pour les colonies de vacances des fils d'ouvriers et en premier lieu des fils de nos martyrs.

Mormoiron et Orange

Que l'enseignement soit laïc dans toutes les écoles grandes ou petites et entièrement gratuit.

Que les maîtres puissent interdire l'accès de l'école aux élèves porteurs de parasites ou d'autres contagieux. Régularité des visites scolaires par des médecins conseillers; création de petites pharmacies de remèdes usuels et courants dans chaque école pour les premiers soins en cas d'accident.

Que les Préparatoires et Séminaires soient gratuits pour les sujets pré-tuberculeux et tuberculeux.

Lutte contre les maladies vénériennes par l'abolition des maisons de tolérance ou par un contrôle rigoureux de celles existant.

ENSEIGNEMENT:

Les cours donnés dans les grandes écoles et universités seront nettement transformés. - Les professeurs chargés de cours, au lieu de développer leur cours devant leurs élèves à une cadence accélérée ne permettant pas bien souvent à tous ceux qui l'écoutent d'apporter des suggestions ou de poser des questions; les obligeant en outre à transcrire ces cours au point que beaucoup ne peuvent pas suivre, feront imprimer leurs cours sur feuilles volantes.

Ces feuilles seront distribuées aux élèves qui travailleront dessus. - Les séances de cours serviront à permettre aux élèves de développer eux-mêmes les thèmes qui leur ont soumis; de résoudre les problèmes qui en découlent. En un mot, les cours seront transformés par ce moyen d'impression préalable, en de véritables cours pratiques.

Les professeurs percevront une indemnité annuelle leur permettant de faire effectuer les impressions ou tirages envisagés.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Les enseignants résistants du Var

08.

INSPECTION ACADÉMIQUE
DU VAR

ACADÉMIE D'AIX

R. N° 5980

Draguignan, le 22 Novembre 1944

L'Inspecteur d'Académie en résidence à Draguignan.

à Monsieur le Recteur de l'Académie d'AIX.

OBJET: Personnel de l'Enseignement ayant participé à l'oeuvre de la libération du département.

REFERENCE: Note rectorale du 17 Novembre 1944

En réponse à la note rectorale du 17 Novembre citée en référence, j'ai l'honneur de vous donner ci-après les noms des personnes de l'enseignement qui ont participé d'une manière très active à l'oeuvre de la libération du département.

1° Enseignement secondaire:

MM.	MICHEL Professeur agrégé	LYCEE
	CAZALBOU Professeur	"
	CASALONGA Répétiteur	"
	JURION Professeur	"
	ROLLIN Professeur	"
	CORDONNIER Professeur agrégé	"

2° Enseignement Primaire:

M. LANFRANCHI Secrétaire d'I.A.
 Me. BERTRAND Inspectrice Primaire à Toulon
 Me. CORNU Inspectrice Primaire à Brignoles
 MM. DUCRET Instituteur à Méounes
 FERRARI Instituteur à Brignoles
 CHABAUD Instituteur à Brue-Auriac
 BOHNER Instituteur détaché à l'I.A.
 BOURJA Instituteur à Aups
 VATINET Instituteur au Plan de la Tour
 Melles GIBOIN Marthe institutrice à St Raphaël
 SAUVE Alberte Institutrice à Brignoles
 SAUVE Yvonne institutrice au Val

.../...

HASSEY instituteur à Toulon
 FORTIER instituteur à Toulon.

Mme DARNET Institutrice à Toulon
 MM. RHODEZ Instituteur Le Muy
 BOURGUIGNON Instituteur à Callian (arrêté)
 CASTELLINO Instituteur à Ste Maxime
 TRIVIERE Instituteur à Agay (replié dans le Vercoors)
 SOURD Instituteur à Sanary au maquis depuis Avril 1943
 RONSOUX Instituteur à La Seyne
 BAUDOIN Instituteur à Bargème
 VCULOZAN Instituteur suppléant à Toulon
 LAUTHIER Instituteur au Luc
 SPERANDEO Instituteur à Six-Fours
 CONSTANTIN Instituteur La Seyne
 TAKIL Instituteur Lorgues
 LACROZE Instituteur à Cuers
 ARNAUD Instituteur à Roquebrune
 CAMPERGUE Instituteur à Cuers
 COULOMP Yvon à Vinon
 MOREL Instituteur à Sanary
 JOURDAN Instituteur à Carqueiranne
 DOLLA Instituteur à Montauroux
 VINCENY instituteur à Rivier Neuve.

Je demande au Comité de libération de me signaler les noms des personnes que je ne connais pas. Je vous adresserai cette liste supplémentaire dès réception.

L'Inspecteur d'Académie

H. MICHEL

Des enseignants résistants des Basses-Alpes

Lycée de Digne.
Activité pour le Mouvement de Libération Nationale.

M. Rourelly Ernest

Instituteur au lycée de Digne, retenu de sa fonction : date du 15-3-40,
résistant à Digne.

A servi la Résistance.

Faits précis : Action avant le 8 Juin 1944 :

Nombreux les suppléants et les actifs de la Résistance. Dès 1941 a pris contact avec des officiers Maitres aux prisons. Début 1942 a reçu de plusieurs officiers anglais et américains venus dans la région pour prospecter le terrain pour le parachutage. A participé à deux propagandes clandestines de la Résistance ; une auprès de la Base clandestine. Arrêté le 21 février 1944 pour 48 jours et le 28 avril 1944 pour 3 mois par le Gestapo à la suite de l'adjoint de M. Jaurès et de la Maitre Paul, dépositaires de la Résistance.

Membre du C.L.L. et du C.D.L.

Opus le 6 Juin 1944. Conscience amicale.

le 25 septembre 1944.

le Procureur
Rourelly

MUSSELEN
Digne

68

Garcin Eli

Instituteur à Darnet

Avant le 8 Juin : Etalonnage de faux papiers pour refectaires
Hébergement et ravitaillement des refectaires
Séjour dans une école de parachutage.

Après le 8 Juin : chef de groupe des PPS de Darnet

N'a pas pris de maquis.

118

Circonscription de BARCELONNETTE.

-:-:-

Fiche de renseignements
concernant l'action dans la RESISTANCE
de----

Madame GUIRAUD née Calestroupat.

Institutrice au Lauset.

A servi la Résistance.

Faits précis :

-S'est intéressée, avec son mari, à la constitution
d'un dépôt d'armes clandestin à Champanastats.
Ce dépôt ayant été découvert, Monsieur Guiraud
a été emprisonné en Italie.

Attestation
du Président du C.L.L. du Lauset.

Barcelonnette le 28 novembre 1944.

L'Inspecteur Primaire.

deby

26

Marcel André, François Cuzin, fusillés à Signes le 18 juillet 1944

